

Préserver la biodiversité dans les aéroports



La biodiversité aéroportuaire et ses prairies : une richesse à préserver

Responsables de la gestion de vastes espaces, parfois proches de zones urbaines denses, les aéroports jouent un rôle dans la préservation de la biodiversité. Les sites aéroportuaires offrent notamment de grands espaces de prairies permanentes, un habitat propice à de nombreuses espèces végétales et animales. D'après l'association Aéro Biodiversité, qui se consacre à identifier, protéger et valoriser la biodiversité présente sur les aéroports, environ 4 000 espèces végétales et animales ont été recensées dans et autour des aéroports français. Dans le cadre de la Stratégie Nationale Biodiversité 2030, les prairies aéroportuaires figurent parmi les écosystèmes à préserver et à rétablir. Si ces prairies sont des écosystèmes riches et indispensables pour la biodiversité qu'elles abritent, elles sont également importantes pour l'adaptation des installations aéroportuaires au changement climatique.

La préservation de la biodiversité se fait en aéroport dans le respect des contraintes liées à la gestion des infrastructures aéroportuaires, telles que le risque animalier, les servitudes aéronautiques, les règles de sécurité et de sûreté, etc.

Le label Aérobio

En 2021, l'association Aéro Biodiversité a créé un label pour mettre en avant le travail et l'engagement des aéroports qui ont pris des mesures pour préserver la biodiversité. Le label Aérobio est fondé sur l'évaluation de critères thématiques reflétant l'engagement de l'aéroport dans la prise en compte de la biodiversité. Les critères évalués comprennent la présence effective de la biodiversité sur l'aéroport, l'engagement du personnel de l'aéroport dans la connaissance et le suivi de la biodiversité sur la plateforme, la communication et l'ancrage territorial.

Le label Aérobio est classé en 3 niveaux en fonction de l'engagement des aéroports au regard de ces axes de

travail. Le niveau 3 est le plus exigeant. Le label est attribué pour 3 années. La démarche est basée sur l'avis d'un comité scientifique, constitué d'un groupe d'experts du Muséum National d'Histoire Naturelle et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

L'opération « Aéroports zéro phyto »

Depuis plusieurs années, plusieurs aéroports ont adopté la politique zéro phyto. Pour aider l'ensemble des aéroports à mener à bien leur transition et à gérer efficacement leurs espaces verts en zéro-phyto, l'UAF & FA a lancé fin 2021 le projet "Aéroports zéro-phyto". Ce projet, mené en collaboration avec le Groupe ADP, fait suite aux premiers travaux menés par le Service technique de l'Aviation civile (STAC) sur les pratiques d'entretien des espaces verts aéroportuaires. En utilisant le croisement et l'analyse des retours d'expérience, l'objectif était d'assister efficacement les aéroports dans cette transition.

Le projet a été financé par l'Office français de la biodiversité (OFB) et a abouti à la création d'un guide pédagogique et illustré à l'attention des services techniques aéroportuaires.

Risques et importance de la mise en place d'indicateurs de biodiversité

La biodiversité est soumise à de multiples pressions liées à l'activité humaine qui la fragilise. Les écosystèmes des aéroports n'échappent pas à cette règle. Le changement climatique, la destruction ou la dégradation des habitats naturels, l'introduction et la dissémination d'espèces invasives ou exotiques constituent une menace pour la bonne santé de la biodiversité.

Face à cette réalité, l'élaboration d'indicateurs de biodiversité spécifiques pour les espaces naturels présents dans les aéroports est nécessaire afin d'évaluer

l'état des écosystèmes, la diversité des espèces et la qualité des habitats. Dans ce contexte, les aéroports ont initié des travaux afin de définir des indicateurs pertinents et des outils de suivi à partir des données déjà collectées. Pour référence, Aéro Biodiversité a déjà collecté plus de 73 000 données d'observation au cours des huit dernières années. La mise en place de ces indicateurs permet d'évaluer de manière objective et quantifiable l'évolution de la biodiversité dans les aéroports. Elle assiste également les gestionnaires dans la prise de décision et dans l'identification des ressources financières et techniques nécessaires pour la préservation de la biodiversité.

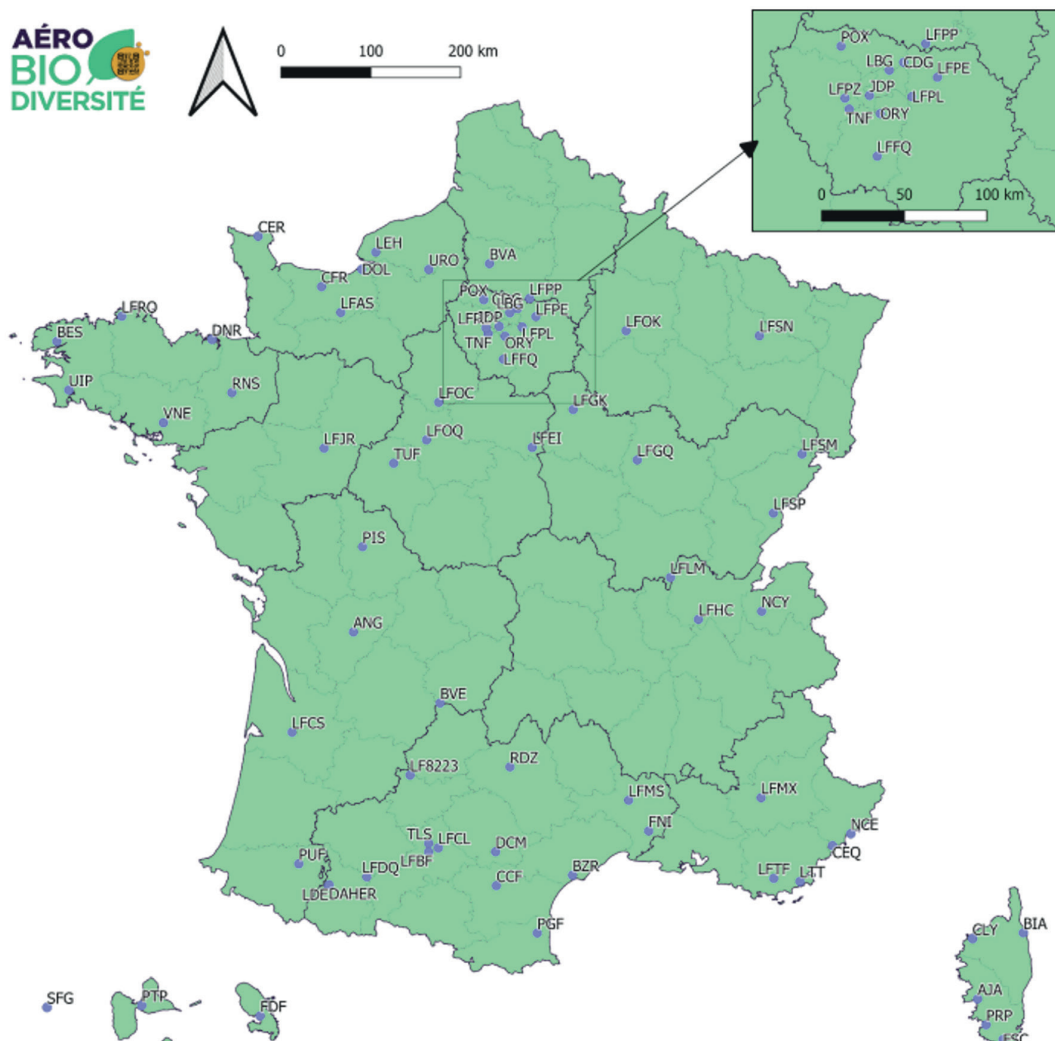
Aéro Biodiversité et l'UAF jouent un rôle important dans l'échange d'information, le partage d'expériences et de bonnes pratiques entre les aéroports. Cependant, il est nécessaire que l'État incite à un échange intersectoriel plus poussé entre les différents acteurs nationaux, y compris les acteurs économiques, autour d'une feuille de route de préservation de la biodiversité. Cet échange doit pouvoir s'appuyer sur l'expertise des différentes agences d'État, telles que l'Office National de la Biodiversité, l'Observatoire national de la biodiversité (ONB) ou encore l'ADEME.

Le Saviez-vous ?

Les plateformes aéroportuaires constituent des réservoirs de biodiversité. Selon la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC), les plus de 450 aérodromes et aéroports de France hexagonale et d'Outre-mer représentent une surface d'environ 460 km², soit l'équivalent de cinq fois celle de Paris. À peu près 75% de la surface des aérodromes sont constitués d'espaces semi-naturels : couverts herbacés, prairies, champs, bois, etc. Ces espaces accueillent une très grande diversité d'espèces de faune et de flore.



Répartition des terrains prospectés par l'association en 2023



La biodiversité sur les aéroports en chiffre



Les plateformes aéroportuaires constituent des réservoirs de biodiversité, notamment en raison de ses prairies, figurant parmi les écosystèmes à préserver et à rétablir dans la Stratégie Nationale Biodiversité 2030.



Le secteur aéroportuaire est fortement engagé dans la préservation de la biodiversité, avec des initiatives telles que le projet zéro-phyto ou encore le label aérobio, soutenu par le Muséum National d'Histoire Naturelle.

L'élaboration d'indicateurs de biodiversité spécifiques pour les espaces naturels présents dans les aéroports est nécessaire afin de protéger la biodiversité des multiples pressions d'origine humaine la fragilisant.